

Sîr ha-šîrîm
Canticum Canticorum
Cantique des cantiques
1 - La passion amoureuse

Rodolfo Felices Luna, Ph.D.

Où le trouver?

- Le Cantique fait partie de toute Bible (juive ou chrétienne, catholique, réformée, orthodoxe); ce n'est pas un texte contesté par aucune tradition.
- Il figure dans le troisième recueil de la TaNaK (Bible juive), classé comme un des Écrits (Ketoubim).
- Il figure dans l'Ancien Testament des Chrétiens, parmi les livres poétiques (canons protestant et orthodoxe) ou parmi les livres sapientiaux (canon catholique).
- Puisqu'il chante le sentiment amoureux, des extraits sont lus dans la liturgie des mariages chrétiens.
- Il est lu dans la liturgie de la Pâque juive (!)

Origine

- Chants d'amour en hébreu de l'époque perse (V^e av. J.C.) ou hellénistique (III^e siècle av. J.C.).
- On a trouvé des parallèles dans le folklore syro-palestinien des mariages villageois, ainsi que dans des chants égyptiens destinés à réjouir les hôtes de noces ou de banquets. Ce pourrait être leur milieu d'origine.
- Attribution fictive et honorifique au roi Salomon d'après 1R5,12 mais il est un des personnages et pas nécessairement celui dont elle est amoureuse (!)

Composition

- Un recueil ou un texte unifié? Structure discutée.
- Alternance de strophes mises dans la bouche d'une jeune fille et d'un jeune homme épris l'un de l'autre; intervention d'un chœur masculin (frères, bergers) et d'un chœur féminin (filles de Jérusalem).
- Cadre alternant des scènes en ville et dans les champs, de jour et de nuit. Palais royal (harem?), jardins et imagerie pastorale.

L'amour chanté (1/3)

- «Mon chéri est à moi, et je suis à lui, qui paît parmi les lis» (2,16; 6,3)
- «Je suis à mon chéri, et vers moi est son élan» (7,11)
- «Restaurez-moi avec des gâteaux de raisins; soutenez-moi avec des pommes: car je suis malade d'amour» (2,5)
- «Sur mon lit, au long de la nuit, je cherche celui que j'aime. Je le cherche mais ne le rencontre pas. Il faut que je me lève et que je fasse le tour de la ville; dans les rues et les places, que je cherche celui que j'aime. Je le cherche mais ne le rencontre pas» (3,1-2)

L'amour chanté (2/3)

- «Moi, j'ouvre à mon chéri! Mais mon chéri s'est détourné, il a passé. Hors de moi je sors à sa suite: je le cherche mais ne le rencontre pas; je l'appelle mais il ne me répond pas» (5,6)
- «Qui est celle qui monte du désert, s'appuyant sur son chéri?» (8,5)
- «Échappe, mon chéri! Et sois comparable, toi, à une gazelle ou à un faon de biche, sur des monts embaumés» (8,14)

L'amour chanté (3/3)

«Mets-moi comme un sceau sur ton cœur
Comme un sceau sur ton bras
Car l'amour est fort comme la mort
La passion inflexible comme le séjour des morts
Ses fièvres sont des fièvres de feu
Une flamme de dieu
Les grandes eaux ne pourront pas éteindre l'amour
Ni les fleuves le submerger
Si quelqu'un achetait l'amour avec tout ce qu'il
possède
Il n'obtiendrait que mépris» (8,6-7)

Érotisme (1/2)

- C'est le trait le plus frappant du Cantique, inattendu dans un corpus à caractère religieux ou spirituel :
- «Qu'il me baise des baisers de sa bouche» (1,1)
- «D'ici que le roi soit à son enclos, mon nard donne sa senteur. Mon chéri pour moi est un sachet de myrrhe : entre mes seins il passe la nuit» (1,12-13)
- «Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon chéri parmi les garçons. À son ombre, selon mon désir, je m'assieds; et son fruit est doux à mon palais» (2,3)

Érotisme (2/2)

- «Tu es un jardin verrouillé, ma sœur, ô fiancée; une source verrouillée, une fontaine scellée» (4,12)
- «Éveille-toi, Aquilon! Viens, Autan! Fais respirer mon jardin, et que ses baumes ruissellent! Que mon chéri vienne à son jardin et en mange les fruits de choix!» (4,16)
- Je viens à mon jardin, ma sœur, ô fiancée; je récolte ma myrrhe avec mon baume; je mange mon rayon avec mon miel ; je bois mon vin avec mon lait» (5,1)
- «Ta stature que voici est comparable à un palmier; et tes seins, à des grappes. Je dis : il faut que je monte au palmier et que je saisisse ses régimes» (7,8-9)

Un livre biblique?

- À part la particule «Yah» dans 8,6, nulle mention de Dieu dans le Cantique.
- L'amour chanté est celui des humains sexués, sans intervention du tiers divin.
- Priment la beauté des corps, le désir physique, l'attachement charnel et émotif.
- Aucune qualité autre que physique n'est louée; elles doivent être déduites de l'action si l'on y tient.
- Si dimension spirituelle il y a, elle est totalement repliée dans le langage figuratif...

«Ses fièvres sont des fièvres de feu
Une flamme de YH» Cantique 8,6

**LE CANTIQUE EST-IL UN LIVRE
RELIGIEUX? PEUT-IL NOURRIR LA FOI?**